

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 MAI 1917

G.-E. DION, Administrateur

Nouvelles Locales

Edmundston, N. B.

Le conseil de ville pour l'année 1917 tenait sa première réunion mercredi dernier, le 25 avril. Etaient présents Dr P. H. Laporte, maire; Les échevins David Chassé, Chs Pérusse, Aurèle Bérubé, J. A. Ratté, L. Gagné, J. E. Michaud, M. P. P., W. J. Morin et J. Frank Rice.

Après lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée, le maire rappelle en quelques mots le travail fait par le conseil de 1916 et dit espérer voir le même esprit d'économie, le même zèle à l'étude des questions municipales se continuer par les membres du présent conseil.

Sur proposition de M. W. J. Morin, secondé par L. Gagné, il est résolu qu'un vote de remerciements soit adressé aux membres du conseil de 1916 pour les services rendus à la ville.

La manière suivante de procéder aux assemblées du conseil sera désormais en usage :

- 10 Appel à l'ordre.
- 20 Lecture et adoption des minutes.
- 30 Présentation des comptes, factures, etc.
- 40 Rapport financier.
- 50 Correspondances.
- 60 Rapport des comités.
- 70 Affaires commencées.
- 80 Affaires nouvelles.
- 90 Avis de motion.
- 100 Ajournement.

On recommande le paiement des comptes suivants : Thomas Lorton \$9.75, F. Pelletier \$4.50, Jos F. Plourde \$14.00, Jos F. Plourde \$250.00, Can. Gen. Electric \$2.85, Hamilton Stamps \$1.59, Eug. Blanchette \$11.00, Th. Guertette \$6.10.

Il est résolu d'accepter la demande de M. S. Laporte et la ville paiera désormais la somme de \$15.00 par mois pour le loyer de son bureau.

Les applications de MM. Ed. Ouellette et Willie Picard comme chef de police sont référées au comité de Police.

L'entente entre Fraser Lté et la ville concernant les moulins de pulpe et de papier est référée au comité de législation qui a instruction de prendre les mesures nécessaires pour présenter ce bill à la prochaine législature provinciale.

On donne aussi instruction au comité de législation de voir à ce qu'une demande soit faite à la prochaine législature d'avoir un droit d'emprunt de \$100,000 pour extension du système électrique, pour agrandissement de l'aqueduc et pour améliorations générales. Il est de plus résolu d'obtenir autorisation d'un crédit de \$10,000 pour le compte courant de la ville.

Le règlement No. 13 ayant rapport aux licences spéciales pour étrangers venant faire affaire ou résider dans la ville est envoyé au comité de législation pour être rapporté à la prochaine réunion avec les modifications voulues.

Inspection de tous les compteurs électriques en usage depuis plus de cinq ans sera faite bientôt.

Dorénavant le conseil sera divisé en 5 comités :

- 10 Finances, règlements, législation et bureau de la ville : MM. Aurèle Bérubé, J. Enoil Michaud, J. A. Ratté et le Maire.
 - 20 Chemins et améliorations de la ville : Le Maire, L. A. Gagné, Frank Rice, J. E. Michaud.
 - 30 Police, feu et pauvres : MM. Willie J. Morin, L. A. Gagné, David Chassé, Chs Pérusse.
 - 40 Eau et électricité : MM. Enoil Michaud, J. A. Ratté, Aurèle Bérubé et le Maire.
- Liste des Officiers de la ville pour 1917.
 Réviseurs : L. R. Bélanger et L. J. Cyr.
 Bureau de Santé : Président, Dr. Simard, membres : John Aubé et Sydney Laporte.
 Mesureurs de bois : Allen Emmerson et Alex Hendry.
 Gardes Champêtres : François Jean, Paul Lepage, Pierre Morin, Henry Moreau.
 Poniars : Jos O. Audette, Vital F. Hébert.
 Inspecteurs des clôtures : Théophile Michaud et Denis Hébert.

Représentant de la ville au conseil de la Municipalité de Madawaska : Dr P. H. Laporte.

Suppléant : M. Aurèle Bérubé.
Pro-Maire : M. J. F. Rice.

Il est proposé par l'échevin Bérubé secondé par l'échevin Ratté que la somme de \$2,000 soit déposée à la banque Royale d'ici au premier Mai prochain, pour l'achat de débetures devant former le premier versement au fonds d'amortissement. Adopté. Ajournement.

La prochaine réunion du conseil aura lieu vendredi le 4 mai prochain.

Les funérailles de "John Barleycorn", à Edmundston

La mort, la mort impitoyable vient de faire une autre victime dans le Madawaska. M. "John Barleycorn", un des citoyens les plus en vue du Petit et du Grand Sault a perdu le souffle, lundi soir, à huit heures précises. Tout passe, tout casse.

Cette mort n'a causé aucune surprise. Elle était attendue depuis le 29 avril 1916, date de la passation d'un acte à la législature provinciale où il était décrété que le dit John Barleycorn devrait mourir, à l'heure mentionnée, de belle mort ou autrement. Voyant sa fin approcher, il avait mis ordre à ses affaires, fait venir ses proches à son chevet pour leur annoncer ses dernières volontés. Il avait même donné aux siens tous les conseils voulus et les détails de ses funérailles qui devaient avoir lieu immédiatement après sa mort.

Monsieur Paul, gérant général et extraordinaire d'une grande compagnie de cinématographe avait demandé la faveur de creuser la fosse. Ce privilège lui fut accordé et l'opération se fit samedi. Mais dans son ardeur et son enthousiasme, il creusa si bien et si profond qu'on dut le sortir du trou qu'il avait creusé pour son ami "John".

Tous les préparatifs étant faits d'avance, l'enterrement eut lieu quelques minutes après la mort du défunt. Le cortège se mit en marche quelques minutes après huit heures suivi d'une multitude de personnes. Il n'y avait pas de femmes heureusement qui voulaient rendre un dernier hommage à leur vieil ami. On rapporte que plusieurs curieux s'étaient joints à la foule, plusieurs de ceux qui n'avaient pas coutume de fréquenter le défunt "John" mais qui voulaient tout de même se rendre compte de visu des cérémonies grandioses qui se passaient.

Les porteurs étaient John de Keyper, John Beggs, Jules Robin et Albert Robin. Des couronnes de fleurs avaient été envoyées par James Readdy, Siméon Jones, Peter Boswell, Andrew Usher, Pellison Père et fils, Pinet Castillon et Cie, la compagnie "who made Milwaukee famous", etc. La censure ne permit pas de publier la liste des porteurs de deuil. empêché de laisser ce chef-d'œuvre à la postérité et les journalistes qui s'étaient ren-

du sur les lieux dans le but de sténographier ce discours à la mémoire du grand disparu furent des plus désappointés. Au lieu de cette dissertation sur les qualités de cœur et "d'esprit" de John Barley-se tenant en communication journalière avec son ami le défunt. Mais sa pièce d'éloquence restera inédite. Les larmes et les sanglots l'ont Octave... de la paroisse voisine avait été invité à prononcer l'oraison funèbre. Il s'était préparé depuis un mois corn, l'orateur n'a prononcé que cette simple phrase : "Après moi, le déluge". Plusieurs des assistants se demandèrent la signification de ces paroles dans une semblable circonstance et des interprétations variées furent données. Un quelqu'un a donné l'explication suivante : L'orateur, rempli de son sujet, à cause des nombreuses relations qu'il a eues avec le défunt depuis quelque temps, pensait qu'il pourrait se faire que... La censure est encore venue biffer le reste de ce passage.

"John Barleycorn" n'est plus. Les bars sont vides et les caves sont pleines, disait un quelqu'un. Un grand nombre de citoyens, du dedans et du dehors de la ville, pris soudainement de la frayeur des crampes et des coliques dans la saison des canicules crurent bon de faire une "petite" réserve pour les besoins urgents. Nos plus téméraires même furent frappés tout à coup de la valeur médicinale de l'eau-de-vie (Les sauvages appelaient cela de l'eau-de-feu) et tout le stock du Petit Sault y passa. Il s'agit donc maintenant de garder "John Barleycorn" sous quatre pieds de terre. Il est dit que l'inspecteur en chef a depuis longtemps donné une commande à l'usine Krupp, en Allemagne, pour un canon automatique des plus boches qui sera posté à courte distance de la fosse de pauvre "John" pour le bombarder sans avertissement s'il lui prend envie de lever la tête quelque bon jour.

Après les funérailles, un certain monsieur qui avait coutume de chanter : "Un petit coup ça fait du bien" mar mottait entre les dents avec la plus grande perplexité "Fifty dollars fine Oh! Hell... Un assistant.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL.
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :
Caraget, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, N. Alarie, pro-Gérant
Edmundston, A. Alain, pro-Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

- 10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dixièmes intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.
 - 20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.
 - 30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.
- Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.
- Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,
A. P. LABBIE,
Manager.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence : St. Leonard, N.B.
Agence : Van Buren, Maine

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de nous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Lon ne peut égarer fièrement l'œuvre où l'on a mis son cœur tout entier.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporee en 1869
Capital autorisé \$ 25,000,000
Capital payé et fonds de réserve \$ 27,000,000
Actif \$ 285,000,000
Siege Central, Montreal
Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PEASE, Vice-Prés.
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque. 45 branches sont dans les PAYS étrangers

Departement d'Epargne
On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.
Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.
Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la nulle.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.
A. G. LOCKHART, Gérant.

Six garçons à placer

La ville d'Edmundston a actuellement sous sa garde six garçons respectivement âgés de dix, neuf, sept, cinq, quatre et deux ans et demi.

Les enfants sont tous en bonne santé et d'un excellent caractère. Ceux qui voudraient adopter un ou plusieurs de ces garçons auront toutes les informations voulues de M. David Chassé ou du Maire de la ville.

AVIS
Le char de farine que j'attendais depuis longtemps est enfin arrivé aujourd'hui.
T. M. RICHARDS,
Edmundston N. B.

Elle a bon appétit

Au restaurant, un voyageur avait dîné seul; cependant l'addition portait deux personnes. — Pourquoi ces deux personnes? dit le voyageur surpris.

C'est que Monsieur a placé sa valise près de lui sur une chaise. — L'autre n'assistait pas et payait.

Il revint le lendemain, toujours avec la valise, qu'il place près de lui, largement ouverte; la plate s'engouffrait. — Mais, Monsieur, fit le garçon effrayé.

Voilà, répondit le voyageur, hier ma valise n'avait pas fait, aujourd'hui elle a bon appétit.

POUR LES CULTIVATEURS

Augmentons la production agricole

Une lettre du ministre de l'Agriculture

Depuis plus de deux ans, des millions d'hommes, auparavant producteurs de la plus grande partie des denrées nécessaires à la subsistance de l'Europe, soit engagés dans des œuvres de destruction de toutes sortes. Ils ont à leur service les engins les plus meurtriers que l'art militaire et la science moderne puissent trouver. Ils ont appelé à leur secours et ont accaparé les énergies de plusieurs millions d'hommes des autres continents, soit sur les champs de batailles, soit dans les fabriques de munitions. La guerre actuelle a non seulement transformé les bras du producteur et de l'agriculteur en argents de destruction, mais elle s'est attaquée aux sources mêmes de la production agricole. Elle a dénué les côtes couvertes de forêts détruit les fermes avec leurs bâtiments, les habitations, les troupeaux; elle a rendu impropres à la culture les plus belles terres, et stériles les pâturages.

Devant cet état de choses, dont nous ne connaissons peut-être pas encore toutes les conséquences et dont le monde souffrira après la cessation des hostilités, les pouvoirs publics n'ont cessé de demander aux cultivateurs une plus grande production et de recommander à tous l'économie. La première de ces exhortations a été entendue dans une certaine mesure ici au Canada et dans la province de Québec, et le cultivateur s'est mis résolument à la besogne, mais la seconde a eu bien peu d'adhérents sincères qui ont mis leurs actes d'accord avec leurs paroles en réduisant les dépenses inutiles et en supprimant le gaspillage qui s'étale dans trop de maisons à la campagne et surtout dans les villes.

L'effort qui tend à augmenter la production agricole ne doit pas s'arrêter là, il doit être accentué, accéléré et porté jusqu'à ses extrêmes limites. Quand à la volonté d'économiser, d'épargner, elle reste à créer presque partout dans notre pays.

M. Lloyd George, premier ministre d'Angleterre, au cours d'un appel à ses concitoyens en décembre dernier, prononçait les paroles suivantes ou ils conviendrait méditer :

"En ce qui concerne la production des vivres, tout mètre carré du sol disponible doit être affecté à la culture et la main-d'œuvre employée jusqu'ici à des travaux de luxe ou d'utilité secondaire doit travail-

ler maintenant à assurer les premiers besoins du pays. Tous ceux qui peuvent le faire doivent penser que leur premier devoir est d'aider le pays. S'il font cela, ils n'auront à subir aucune privation; tout le monde en sera plus riche."

"Par ce seul moyen, la nation sera à même de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire. Cela signifie des sacrifices. Mais quels sacrifices? Allez parler à un homme qui revient de la Somme, ou qui a dû supporter les souffrances de la campagne d'hivers et vous connaîtrez quelque chose de ceux de ces vaillants qui pour leur pays, endurent beaucoup plus que tous les autres, qui risquent tout tandis que nous vivons confortablement et paisiblement chez nous."

"Que la nation dépose son confort son luxe et ses élégances sur l'autel des sacrifices tout comme ces hommes l'ont fait. Décrétons la carême national pendant la guerre. La nation en sera meilleure et plus forte et cela ennoblera sa pensée."

Dans nos campagnes, il y a des centaines d'acres de terres non cultivées ou donnant à peine la moitié du rendement qu'elles pourraient donner si on leur appliquait de meilleures méthodes de culture. Dans nos villes et villages, les lots vacants et les emplacements portant constructions qui pourraient être utilisés pour la culture maraichère, et qui ne le sont pas, se chiffrent par milliers.

Quelles sommes énormes perdons-nous chaque année en semant des grains et des graines de mauvaises qualité, en laissant propager les mauvaises herbes, en négligeant de conserver comme il convient les engrais naturels.

La province de Québec peut nourrir un plus grand nombre de vaches laitières et d'animaux de boucherie; sur presque toutes les fermes, on pourrait augmenter dans des proportions souvent insoupçonnées la production du lait, en éliminant les mauvaises vaches par le contrôle laitier et en ne gardant que les meilleures le maintenir en hiver en leur donnant une nourriture plus substantielle des légumes, du blé d'Inde fourragère, etc. Nous avons des terres propices à l'élevage de nombreux troupeaux de moutons. Les sous-produits de notre industries laitières devraient être beaucoup plus de mettre d'élever beaucoup plus de porcs. Plusieurs cultures et petites industries laitières

devraient être développées, telles que la culture des fèves, qui poussent dans les terres les moins fertiles l'agriculture qui demande peu de travail, l'élevage des volailles, dont toutes les fermes devraient posséder un bon troupeau. Le cultivateur achète aujourd'hui la farine des grandes meuneries à des prix exorbitants et en fait du pain blanc, auquel il manque des éléments indispensables. Que ne récolte-t-il du blé qu'il porterait à la meunerie voisine pour en obtenir de la farine blutée à 85% et en faire le bon pain d'autrefois, plus reconfortant et surtout plus digestible que celui d'aujourd'hui.

Peu de gens semblent se rendre compte de la nécessité d'économiser et l'argent est dépensé partout avec la plus grande facilité et sans aucun souci de l'avenir, en amusements de toutes sortes, en voyage de plaisir. Les théâtres sont envahis, les salons de mode sont achalandés, les commandes d'automobiles affluent aux manufactures. C'est pourtant le devoir de tout citoyen de réaliser toutes les économies possibles, soit pour aider le pays à supporter le fardeau que lui impose la guerre, soit pour venir au secours des populations qui souffrent de mille privations dans les territoires envahis.

Nous vivons à une époque où tout nous commande de sacrifier au moins le superflu, et nombre de personnes ne semblent pas s'en douter. Que ne profite-t-on de la guerre pour nous habituer à une plus grande frugalité dans le boire et le manger, et pour bannir le luxe qui amoindrit les peuples. Il y a longtemps que les médecins nous disent que nous mangeons trop de viande et pas assez de légumes et de fruits. A l'intérêt personnel que nous avons jusqu'ici de mettre ce conseil en pratique s'ajoute aujourd'hui le devoir naturel. Le mot d'ordre devrait être le même dans toutes les sphères de la société, dans toutes les parties du pays; économie partout et en tout, économie dans la minitration, économie dans les économies dans les affaires et les administrations, économie dans les amusements et les voyages.

Je suis heureux cependant de déclarer que la politique de retour à la terre, qui est celle du gouvernement de Québec, reçoit l'assistance de nos évêques et de notre clergé, de nos institutions enseignantes et de tous les hommes publics, et j'ose croire que la campagne que nous poursuivons aura pour effet de faire comprendre aux agriculteurs qu'ils ont une haute mission à remplir à l'heure actuelle et que la patrie attend beaucoup d'eux. Elle leur demande de tirer le meilleur parti du sol. Elle s'adresse aussi à leur fils pour les implorer de ne pas abandonner la terre, et à tous ceux dont le travail n'est pas nécessaire dans les villes pour leur demander de retourner à la culture des champs.

Et d'ailleurs, il suffit d'analyser les conditions présentes pour se convaincre qu'elles sont des plus favorables au développement de l'agriculture dans toutes ses branches. La demande est partout illimitée et à tel point que les représentants les plus autorisés du commerce déclarent que les marchés européens pourraient absorber le double de notre production actuelle sans diminution sensible des prix, ce qui signifie que la valeur marchande des produits de la terre se maintiendra pendant plusieurs années parce que la présente guerre sera suivie d'une période de reconstruction de tout ce qui a été détruit de l'autre côté, et le travail de réfection sera d'autant plus lent qu'il s'agira de réorganiser des provinces et des pays entiers, de reconstruire des fermes et des foyers abandonnés, de reboiser de vieilles forêts, de refaire des routes, et que la main-d'œuvre fera défaut dans les champs comme dans les usines.

Les jeunes gens entreprenants, travailleurs et courageux ont devant eux une occasion exceptionnelle d'embrasser la carrière agricole, qui est la plus noble et qui les sollicite au moment où est la plus rémunératrice. Ils se rendront ainsi à eux-mêmes et au pays l'un des plus grands services que l'on puisse leur demander, en diminuant le nombre des consommateurs et en augmentant celui des producteurs.

Conséquemment, il importe d'orienter nos efforts vers l'agriculture, qui seule nous donnera le véritable bonheur et nous assurera la plus grande mesure de prospérité.

Le travail d'éducation que nous poursuivons déjà par nos écoles d'agriculture, nos conférences, nos cours abrégés, notre Journal d'Agriculture et par nos agronomes, a besoin d'être soutenu et complété par toutes nos autorités civiles et religieuses, ainsi que par tous les bons citoyens qui aiment leur pays et le veulent heureux et prospère.

C'est pourquoi nous venons, monsieur le curé, vous demander votre précieuse collaboration dans cette œuvre éminemment patriotique. La présente lettre-circulaire vous est donc adressée dans l'espoir que vous voudrez bien en faire la lecture en chaire, y ajouter vos commentaires et rappeler ce sujet de temps en temps à vos paroissiens.

Et pour ce concours que vous allez nous donner, j'en suis convaincu, je vous prie d'agréer d'honnêtes remerciements et l'assurance de mon entier dévouement.

JOS. ED. CARON,
Ministre de l'Agriculture.

A Vendre
Très bonne propriété dans la rue Ordinance; grand parterre avec maison, magasin et écurie avec shed, etc.
Pour autres informations s'adresser à Xavier BOUCHARD, 17 2 f p Edmundston, N.B.

A Vendre

Dans la ville d'Edmundston, sur l'avenue Emmerson, à vendre à de bonnes conditions, deux résidences. Ces résidences qui sont sur deux lots qui se touchent et côte à côte seront vendues séparément ou ensemble. Prix modérés.
Ceux qui ont besoin d'une maison feraient bien de ne pas manquer cette occasion, vu le prix élevé des loyers dans Edmundston. Cette rue est une rue tranquille.
Pour autres informations s'adresser à :
FRED GUERRETTE,
17 j n o St-Léonard, N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Chapeaux d'Été

J'ai une très belle ligne de chapeaux de toutes sortes pour Dames, Demoiselles, Fillettes et Enfants de tous les prix. Venez les voir et faire votre choix. J'espère que vous m'encouragerez comme par ces années passées.
Mde ANT. ALBERT,
16 3 f. Pelletier Mills, N.B.

AVIS

On attire l'attention des propriétaires d'étalons à l'acte pourvoyant à l'inspection et à l'enregistrement des étalons (An Act to Provide for the Inspection and Registration of Stallions 5 th George V. Cap. 18, and 6 th George V., Cap. 44), sous lequel tous les étalons offerts pour le service doivent être enregistrés au Département de l'Agriculture le ou avant le 1er mai, 1917.
Des inspecteurs seront nommés par le département pour faire rapport sur chaque animal avant qu'un certificat soit émis. Preuve de l'élevage et de la possession doit être accompagnée du montant de \$2.00.
On peut obtenir des renseignements plus complets en s'adressant au Département de l'Agriculture.

On Demande

Institutrice de première classe ou deuxième classe pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district No. 7, Grand Falls, N. B. Appliquez au secrétaire, dominant expérience aussi salaire demandé.
16 1 m p



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 28 Août 1916
Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.
Express : Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.
Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston JcI avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Préfecture et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Hébert, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

Peel Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.
14 j. n. o.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé d'épinette et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à : FRASER Limitée, Edmundston, N. B.
17 j. n. o.

A Vendre

Très bonne propriété dans la rue Ordinance, grand parterre faisant face à deux coins de rues, avec grange, shed, écurie etc.
Pour autres informations s'adresser à :
GEORGE RINGUETTE,
16 1 m p Edmundston, N.B.

Appel à l'Aimé

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (576) contient DIX morceaux de musique dont voici les titres :
1o Pourquoi s'aimer? sur les motifs de la chanson "Je t'aimerai toujours"
2o La Voix des Fenilles, chanson interprétée par H. Pellerin.
3o Ave Maria, dédié à M. Arthur Mitchell.
4o Appel à l'Aimé, mélodie inédite de Mme A. B. Lacerte.
5o La Gracieuse, gavotte inédite pour le piano.
6o Mon petit Sergent, grand succès du jour (en un acte)
7o Valse Printanière, chanson-vaude par Emile Norberg.
8o Doug de l'Océan, avec petits airs appropriés.
9o La Croix de ma Mère, chanson du temps jadis.
10o Il faut boire et manger, chansonnète de Désaugiers.
Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; États-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.
(Catalogue de primes envoyé gratis.)

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

Confession du petit chasseur à pied.

Un voisinage d'emplacements de chevaux m'a fait, bien malgré moi, entendre parler un Père Trappiste, aumônier de division, — division retour le Verdun.

Et voici qu'un commandant d'artillerie ce Père Trappiste racontait :

— "Oui avant de partir pour le Mort Homme, tous voulaient se confesser, au point qu'à la fin, débordé, je les absolvais par séries de dix, en leur demandant de réciter ensemble, à haute voix, leurs péchés, avec un bout de prière, ce qu'ils acceptaient tous de faire. J'avais confiance dans leur aveu. L'heure était trop grave pour n'pas dire la vérité. — Mais de quelques-uns pourtant, j'eus la confession isolée.

— L'une surtout reste inoubliable dans mon esprit. — C'était un petit chasseur à pied, qui, au moment où la division arrivait près de Verdun, trouvait moyen de se faufiler jusqu'à moi et de m'aborder sans façon. Il me dit qu'il tenait à faire ses Pâques. Il y aurait possibilité le lendemain.

— Je me rappelle que nous étions en marche, et que, ne pouvant m'arrêter, je lui avais dit de se confesser en marchant à côté de moi. Rapidement il entrecroisa le "Confiteo"; puis, à ma surprise, je l'entendis me dire cette phrase, déconcertante autant que laconique.

— "Quant à mes péchés, mon Père, R. A. S." — Vous savez ce que signifie R. A. S. en termes militaires : "Rien à signaler." — Je dévisageai ce singulier pénitent. C'était un gentil petit gars, à la figure franche et douce.

Cependant, ce "néant" complet au chapitre des fautes, me laissait perplexe. Sur ma demande, il répéta, par deux fois son affirmation.

— Y a-t-il donc, mon fils, si peu de temps que vous vous êtes confessés ?

— Un an ou presque, depuis les attaques d'Artois. J'ai fait alors mes Pâques sous la mitraille. — Il dit cela sans hésiter, comme une réflexion toute naturelle.

— Tout de même, — insistai-je, — cherchez bien dans votre conscience. — C'est tout chargé, mon Père. Rien à signaler. — Et il s'expliqua sans façon : Quel péché voulez-vous que j'ai pu commettre de puis l'Artois ? Nous n'avons pas cessé de nous battre. On est dit toutes les grandes fêtes, nous autres. On a fait Tahure, on a fait le Vieil Armand, on a fait Verdun une première fois, on y retourne. — Je suis incapable de voler. — Je n'ai jamais tué que des Boches, ce qui n'est pas un péché. De gourmandise, je n'en commets pas, ne buvant jamais plus que de raison. Les disputes avec les camarades ne comptent guère. — Des mauvaises pensées, je n'en ai pas, puisque je ne

pense qu'à ma femme et à mes petits. — "Alors, vraiment... il n'y a rien pour vous." — Si je suis venu vous trouver, c'est simplement pour avoir la permission de communnier. Voilà-tout... "J'ai besoin d'avoir le bon Dieu avec moi."

Alors, je le regardai bien dans les yeux. Ces yeux là devaient être incapables de mentir — ma foi, n'ayant pas d'absolution à lui donner, puisqu'il n'avait rien sur la conscience, avant de lui dire la phrase rituelle : "Allez en paix," je lui embrasai, ce petit.

Et je ne sais rien de plus beau de plus pur que ce regard de soldat affermé, à pareille heure, la netteté de sa vie. — "Ils sont comme ça nombreux, mon commandant."

— Qu'est-il devenu, ce chasseur ? demanda l'officier — Hélas ! A moi-même de division, c'est moi qui dressai la liste de tous les dévils. — Il a été tué le surleant matin, et il aura porté au bon Dieu, tout droit son âme blanche, qui n'avait "rien à signaler."

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gras flacons. — En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Pérorines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Avis aux Fumeurs.

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de un piastre d'expérier par maille à nos frais quatre livres de tabac. No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
 - 1 livre de Grand Rouge,
 - 1 livre de Grand Bleu fort,
 - 1 livre de Belgique fort.
- Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.
- Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,
- Nous demeurons vos bien dévoués,
- J. PINET TOBACCO,
Villerville, Montréal,
P. Qué.

LAISSEZ Votre PIASTRE Venir FAIRE

Cachemire de coton de toutes les couleurs pour 13c. la verge

Indienne valant 15c. pour 11c 1/2 la verge

Gingham de 18c. pour 12c. la verge

Serviettes 9c. chaque

Mouchoirs pour femmes valant 5c. pour 2c.

Bas en soie de toutes les couleurs de 50c. pour 26c.

Bas en coton pour femmes valant 25c. pour 15c.

Shirt Waist en voile brodé, en soie dernière nouveauté de \$1.50 pour 99c.

Camisoles et caleçons en fleecé line pour Enfants valant 25c. pour 14c.

Robes brodées en toile pour fillettes valant \$1.50 pour 99c.

Costumes pour enfants de \$1.00 pour 55c.

Fil en fuseau de 6c. pour 4c.

Épingles de sureté de 7c. pour 3c.

Agraffes valant 5c. pour 2c.

Net à cheveux valant 5c. pour 2c. 1/2

Jarrettières pour enfants valant 15c. pour 8c.

La GUERRE

Dans le Magasin de **JOSEPH DAVID**

Cette Grande Vente a réduction commencera

LUNDI le 23 AVRIL

et se continuera jusqu'à

SAMEDI LE 5 MAI

Nous avons décidé de faire une vente à réduction afin de faire place; toutes nos marchandises du printemps sont arrivées et nous avons en mains un stock très complet. En achetant de nous durant cette vente vous sauvez 25% sur le prix que vous paierez ailleurs. Nos prix sont des plus raisonnables et les plus justes qui existent dans la ville d'Edmundston et des alentours.

Venez faire une visite et voir notre stock et nos prix, et nous serons heureux de vous garantir satisfaction.

Lisez la liste suivante et voyez comment vous épargnez de l'argent

Costumes pour Dames	valant \$21.75	pour \$15.50
" " "	\$19.75	" \$13.99
" " "	\$15.50	" \$11.25
Manteaux de printemps pour Dames	\$13.50	" \$ 9.50
" " "	\$12.00	" \$ 8.00
Manteaux en popeline de toutes les couleurs valant	\$ 7.00	" \$ 4.80
Robes de toilette en gabardine toute laine valant	\$12.50	" \$ 8.99
Robes de toilette en serge toute laine	\$10.00	" \$ 7.99
"Sporting Suit" jupe et middies barrés	\$ 4.00	" \$ 1.99
Habits pour Hommes	valant \$22.75	" \$16.50
" " "	\$18.75	" \$12.99
" " "	\$12.00	" \$ 8.99
Pardessus de printemps en vicuna	\$11.00	" \$ 7.50
" " ciré pour Hommes valant	\$ 5.00	" \$ 2.99
Capots en (rubber)	\$ 6.00	" \$ 4.19

Et bien d'autres marchandises qui sont trop long à énumérer comme Chaussures, Pantalons, Chapeaux pour Hommes et Enfants, Marchandise à la verge, Sous-Vêtements, Corsets, Bas, Etc., seront vendus à sacrifice.

Je Sollicite Votre Visite

Bretelles pour hommes (police) valant 35c. pour 19c.

Jarrettières valant 25c. pour 11c.

Chapeaux pour hommes valant \$2.25 pour \$1.62.

Chapeaux pour hommes valant \$2.00 pour \$1.40

Un lot de Chaussures valant \$4.00 pour \$3.50 et \$3.00 pour \$1.99

Chemises de travail en duck valant 75c. pour 40c.
Chemises de sport valant \$1.25 pour 69c.

Bas en soie pour hommes valant 60c. pour 26c.

Bas en coton valant 20c. pour 9c.

Cravates valant 50c. pour 40c. et 35c. pour 19c.

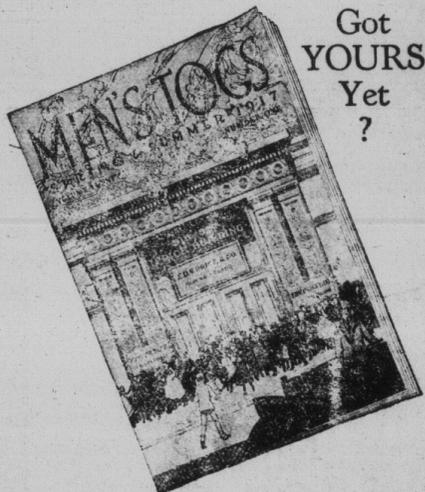
Combinaison pour hommes de \$1.00 pour 62c.

Ceintures en cuir de toutes les couleurs pour hommes valant 50c. pour 33c.

Bas blanc, bleu, rose et noir pour Enfants de 25c. pour 14c.

Un lot de Chapeaux de paille valant \$1.00 pour 75c. et 50c. pour 19c.

Set de boutons de poignet, de cols et épingles à cravates valant 50c. pour 19c.



Got YOURS Yet ?

What your father?

Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one.

THOMAS HEBERT,
Madawaska, Ma. ne.

VARIETES

Le bonheur intérieur se compose de mille petits détails, insignifiants lorsqu'on les sépare, immenses quand on les réunit.

Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.

De Ferrières.

Ce n'est qu'en réunissant les grosses miettes du bonheur que l'on arrive à être heureux.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MAILBAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Annoncez-vous dans
"Le Madawaska"

JOSEPH DAVID, EDMUNDSTON, N. B.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance

Table with 4 columns: Duration (Un an, Six mois), Location (CANADA, ET RANGER), and Price (\$1.00, \$0.75).

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... 15 cts
Annances, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes... 30 cts

NOTES LOCALES

Le docteur Sirois, de Eagle Lake Me, était de passage dans notre ville au commencement de la semaine.

M. Hector Voyer, voyageur de commerce était dans le comté ces jours passés par affaires.

Mme Noël Ouellet de Caron Brook, était en ville hier.

C'est la dernière semaine de vente que M. David est à faire dans le moment. Voyez son annonce en troisième page, elle vous sauvera de l'argent.

Caron Brook

Grand Concours.

Cécile Michaud 83, Laurée Michaud 80, Cécile Daigle 79, Lévinie Michaud 78, Nérie Nadeau 78, Annette Nadeau 76, Marie Michaud 75, Ludger Michaud 79, Elith Pelletier 78, Adrien Daigle 71, Iréné Daigle 67, Alci le Daigle 65.

Petit Concours.

Ida Michaud 87, Patriek Collin 86, Allénie Collin 86, Léontine Deschênes 85, Anne Daigle 83, Omerille Nadeau 81, Anita Michaud 68, Joyime Pelletier 65.

M. Fred Collin est allé à Montréal chercher un char de chevaux.

Ste-Rose, P. Q.

Mons Jos Désrosiers, commerçant de bois est parti en voyage pour quinze jours à la Rivière Bleue Sully et St Eleuthère dans l'intérêt de son commerce.

Dans la nuit du 22 au 23 Avril des voleurs se sont introduits avec infraction dans le magasin de M. Jos Tremblay en brisant une vitre et se sont emparés de ce que contenait les tiroirs, heureusement qu'il n'y avait que quelques Dollars seulement.

M. A. E. Ouellet Architecte de Québec qui a la surveillance des travaux du parachèvement de l'intérieur de notre Église est venu faire l'inspection des travaux qui sont commencés depuis un mois.

LE SACRIFICI

L'homme ainsi composé et rattaché par sa nature aux deux extrémités de la création à l'ange par son âme, à la matière par son corps, puisant dans ce qui l'entoure les moyens pour élever du sensible à l'intelligible, à son Auteur, placé qu'il était entre les deux termes du monde purement spirituel et du monde exclusivement matériel, l'homme pouvait jouir de toutes choses faites pour lui, mais c'était à condition de prêter son intelligence, sa volonté, sa voix à l'universalité des êtres sans raison, sans cœur, sans voix, établis sous son domaine et dont il est le roi, le lien le médiateur, le prêtre, lui image, copie, vicaire du Christ futur, Pontife éternel et Catholique de la

Joffre, Viviani et Balfour ont parlé hier à Washington

Mount Vernon, Virginie, 30 avril. Les drapeaux de la Grande-Bretagne, de la France et des états-Unis flottaient avec ensemble hier sur la tombe de George Washington. Au-dessous d'eux, des orateurs des trois grandes démocraties ont rendu hommage au soldat et à l'homme d'Etat de l'Amérique et se sont engagés les uns les autres, au nom du défunt, à poursuivre l'énorme lutte actuelle contre l'autocratie sur les données qui à lui-même suivies pour amener les Etats-Unis à l'existence comme pays indépendant.

Une centaine de personnes environ, tête nue, formaient un cercle autour de l'entrée de la tombe. On remarquait des membres des commissions de guerre anglaise et française, des membres du Congrès, etc. La journée était belle.

M. VIVIANI

Sans formalité aucune, le secrétaire de la marine Daniels, invita M. Viviani, ministre de la justice et ancien premier ministre de la France à prendre la parole. Celui-ci s'avança lentement devant la tombe de Washington, que ses propres ancêtres ont glorieusement aidé dans ses efforts pour conquérir la liberté.

Les spectateurs, dont la plupart ne comprenaient pas le français, furent néanmoins saisis par l'expression et le feu de l'orateur. Sauf le son de la voix de M. Viviani, le plus grand silence régnait. Lorsqu'il eut terminé son discours le silence devint encore plus grand. Tous se rendaient compte que c'était là le meilleur moyen de manifester leur profonde émotion.

M. BALFOUR

Ensuite, M. Arthur James Balfour, secrétaire des Affaires Etrangères en Grande-Bretagne, qui n'avait d'abord pas l'intention de parler, dit quelques phrases poignantes, qui

venaient du cœur. La Grande-Bretagne avait honoré Washington comme jamais elle ne l'avait fait auparavant.

"M. Viviani, dit M. Balfour, a exprimé avec grande éloquence les sentiments qui nous dominent tous ici aujourd'hui. Non seulement il a rendu un hommage convenable au grand homme d'Etat, mais il a ramené nos pensées vers le présent. Les milliers de Français, de Russes, d'Italiens de Belges, de Serbes, de Monténégrins, de Roumains, de Japonais et d'Anglais qui ont donné leurs vies ont combattu pour ce qu'ils croyaient être la cause de la liberté.

UN HOMMAGE

"Il n'y a pas d'endroit au monde où un discours sur la cause de la liberté serait mieux placé qu'ici au tombeau de Washington. Mais comme un maître de l'éloquence vient de remplir cette tâche, vous me permettez de lire les quelques mots préparés par la mission anglaise pour mettre sur la gerbe de fleurs que nous déposons ici aujourd'hui.

"Dédié par la mission anglaise à l'immortelle mémoire de George Washington soldat, homme d'Etat, patriote, qui serait heureux de voir le pays où il fut citoyen de naissance et celui qu'il a appelé à la vie par son génie, combattre côte à côte pour sauver le genre humain de l'esclavage d'un despotisme militaire."

LE GEN. JOFFRE

Le maréchal Joffre, le vainqueur de la Marne, et l'idole du peuple Français, vint ensuite en uniforme de maréchal. Simplement, il prononça deux belles phrases en français.

"Dans l'armée française, dit-il, tous nous vénérons le non et la mémoire de Washington. Je salue respectueusement ici le grand soldat et je dépose sur sa tombe la palme que nous offrons à ceux de nos soldats qui sont morts pour leur pays."

Deux officiers français s'approchèrent ensuite, portant la couronne de bronze donnée par la mission française, la plus humble et la plus haute marque d'honneur que la nation française accorde aux morts. Se penchant le maréchal déposa solennellement la couronne sur le cercueil de marbre. Il se releva et le général qui sauva la France salua le général qui gagna la liberté aux Etats-Unis.

A son tour, M. Balfour s'avança avec la couronne anglaise et de feuilles de chêne attachées par les drapeaux des trois nations alliées. Il pénétra dans l'entrée du sépulcre et plaça le don anglais à côté de celui de la France, tandis que le général Bridges se tenait au dehors et présentait le salut militaire.

Il n'y eut ni musique, ni applaudissements.

"Le Croisé"

Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et Français en Amérique.

SOMMAIRE DE MAI 1917

Conseil du Pape. — Le Pape arbitre. — La piété utile à tout; Mgr L. A. Paquet. — Une précision. — Officiel du Comité P. L. F.; Prix de Parler français. — Au service des intérêts français; Epurons notre lan-

TOWN OF EDMUNDSTON Assessors Notice

Public notice is hereby given that we have been appointed assessors of the town of Edmundston for the year 1917 and any person or body corporate liable to be assessed, or his or their agent, may furnish the undersigned with a written detailed statement of the real and personal estate and income liable to be assessed within thirty days from the first publication of this. The same to be subscribed and sworn to before a justice of the peace for the County.

Dated and published this 21st day of March A. D. 1917.

Assessors Town of Edmundston: Pio H. Laporte, Joe M. Martin, J. Adolphe Guy

Avis de Législation

Avis est par les présentes donné que demande sera faite, par la Ville d'Edmundston, à la prochaine session de la législature du Nouveau-Brunswick, pour autoriser la dite ville de faire un emprunt de \$50,000.00 (Cinquante Mille Dollars), dans le but de défrayer les dépenses pour l'agrandissement du système électrique et du système d'aqueduc, en vue des développements proposés de la dite ville.

Daté et publié le 21e jour de Mars, A. D., 1917.

THOMAS GUERRETTE, Secrétaire.

Notice of Legislation

Notice is hereby given that application will be made by the Town of Edmundston, to the Legislative Assembly of New Brunswick at its next session, for powers to borrow on account of the Town, the sum of \$50,000.00 FIFTY THOUSAND DOLLARS, for the purpose of extending the Town's Water and Electric System, to meet the requirements of the proposed development of the town.

Dated and published the 21st day of March, A. D. 1917.

THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

Avis de Législation

Avis est par les présentes donné que demande sera faite par la ville d'Edmundston, à la prochaine session de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick, pour amender le Chapitre 104 de 2 George V., afin de donner effet et de déclarer valide un certain contrat entre la dite ville et la compagnie Fraser Limited, relativement à l'évaluation de la dite compagnie pour but d'assèment et autres clauses contenues dans le dit contrat.

Daté et publié le 21e jour de Mars A. D., 1917.

THOMAS GUERRETTE, Secrétaire.

Notice of Legislation

Notice is hereby given that application will be made by the town of Edmundston to the Legislative Assembly of New Brunswick, at its next session, to amend chapter 104 of 2 George V., so as to give effect to and declare valid an agreement entered into between said town and Fraser Limited, relating to the valuation for assessment purposes of Fraser Limited, and other matters in said agreement contained.

Dated the 21st day of February A. D. 1917.

THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28- MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND B. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau: Grand Falls St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34 PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier-Postal "S" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA Ex-élève des Hôpitaux de Paris. — Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau: 151 rue Lafontaine Fraserville, P. Q. Tél. Kamouraska, No. 325 Tél. National "S" 519

Dr W. J. Daigle DENTISTE Martin "Bloc" - Van Buren, Me Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

A. Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Are Metal Co. de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour toit l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achète aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée. JOS. J. MARTIN, St-Jaques, N. B.

J. A. DAIGLE HOTELIER ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Joseph Bernier; Confiance et fidélité: Thomas Chapais — Page à garder: Pour la terre canadienne: S. E. le Cardinal Bégin. — La terre maternelle: Sir Lomer Gouin. — Retour à la terre: Les appels du sol ancestral; L'un des remparts de notre foi: S. G. Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Séleucie; Les conquérants les plus admirables (Lettre à l'Action Catholique: "Pater meus agricola": S. G. Mgr A. X. Bernard, évêque de St Hyacinthe. — L'action française en Amérique: En province de Québec; La vie française; La Société Royale du Canada; — En Ontario: La lutte constitutionnelle; La revanche pacifique; — Au Manitoba: Bon travail de l'Association R. C. F. M.; La Colonisation; — En Acadie: Le "Souvenir Acadien"; à Grand-Pré. — Pour l'Unité nationale: Arguments et témoignages d'origine anglaise; Civilisation française; Une spoliation injustifiée; Régime prussien; Provocations inopportunes; Régime d'absolutisme. — "La Grande Revue"; — Adhésions. — L'avis de nos correspondants sur la croisée du "Comité P. L. F." et du "Ralliement C. F. A."; — Bibliographie: Le Pape et la guerre; Club "Le Canada", de Winnipeg, Man. Prix de l'abonnement au Croisé, 50 sous par an; adresse postale: No. 126, Casier, Québec.

Terrain de Grand Pré

CONTRIBUTIONS REÇUES

Table with 3 columns: Name, Location, and Amount. Includes entries for Hon. D.-V. Landry, M. D., Bouctouche, N. B., \$10.00; Hon. Pascal Poirier, Shediac, N. B., 10.00; etc.

Total... \$236.50
Alexandre J. Doucet, Trésorier du Comité.